



DECEMBRE 2016

LETTRE AUX AMIS N° 91

EDITORIAL

Comme à l'accoutumée l'actualité récente m'a inspiré quelques réflexions que j'aimerais partager.

Certains analystes estiment que la mondialisation aurait conduit Donald Trump à la présidence des Etats-Unis et serait en grande partie responsable de la division du peuple américain qui en résulte. La transformation rapide et radicale de l'économie et de la société à travers le Monde a laissé et laisse beaucoup trop de personnes sur le bord du chemin. Nous n'avons pourtant pas le choix de vivre ou non la mondialisation, c'est un fait, une réalité irréversible. Ni bonne ni mauvaise ; elle met en jeu et oppose une société rurale traditionnelle à une société urbaine contemporaine. Notre devoir est de l'accompagner et de lui donner un visage humain ; elle ne doit pas conduire à uniformiser ou à détruire les cultures locales mais bien à promouvoir le respect des valeurs et des différences culturelles en vue d'un enrichissement mutuel des cultures et d'une communion harmonieuse et apaisée des peuples.

Pour le monde occidental, et en particulier pour l'Amérique, la réussite et l'argent ont été (sont) l'unique moteur de la société. Pour la population « transparente » des petits et des « sans-grades », les politiques démocrates ou républicaines successives ont toutes échoué à satisfaire ce projet : l'écart entre pauvres et riches s'accroît jour après jour et le rêve devient inaccessible. Cette élection américaine est révélatrice de cet état de fait ; elle emboîte malheureusement le pas aux montées nationalistes d'Europe qui proposent toutes le repli sur soi comme unique solution au retour du bonheur. C'est oublier que le Monde est devenu un village planétaire et que la mondialisation est malgré tout porteuse d'opportunités à saisir, comme c'est le cas par exemple de l'électrification de l'Afrique.

J'ai assisté récemment à la Mairie du 17ème arrondissement à une conférence de Jean-Louis Borloo plaidant de façon fort convaincante en faveur de cette cause ; il décrit l'urgence d'agir. « L'Afrique qui compte aujourd'hui 1,2 milliards d'habitants, devra nourrir,

former, loger, soigner, employer 1 milliard de nouveaux habitants d'ici 30 ans. À cette date un quart des actifs de la planète seront africains, avec la population la plus jeune du Monde. Aujourd'hui 650 millions d'Africains n'ont pas accès à l'énergie et à la lumière soit les deux tiers de la population du continent. L'électricité est pourtant le pré-requis pour l'accès à l'eau, à la santé, à l'éducation, à l'agriculture, à l'emploi de service et industriel, à la sécurité et à l'équilibre du territoire. Malgré les efforts actuels 10 millions d'Africains de plus par an n'ont pas accès à l'énergie.

Cette situation n'est tenable ni pour l'Afrique, ni pour l'Europe, ni pour le reste du Monde. Un continent totalement électrifié sera un pôle de stabilité, de croissance majeure, permettant une économie endogène, créatrice d'emplois en Afrique, et un très grand relais de croissance pour l'Europe (estimé à + 2 points). À l'inverse, la déstabilisation risque d'être extrêmement grave et conflictuelle, elle ne s'arrêtera pas aux frontières de l'Afrique. L'exode rural s'intensifiera vers les sous régions disposant d'un niveau d'électrification correct mais aussi vers l'Europe et le bassin méditerranéen, composé des réfugiés climatiques, environnementaux, déplacés par la soif, la faim, la pauvreté et l'attrait de la lumière. »

L'ancien ministre décrit ensuite tout le chemin parcouru : la prise de conscience des 54 Chefs d'État Africain qui à l'unanimité ont pris à bras le corps ce projet, le plaidoyer auprès de l'Union européenne qui s'est laissée convaincre, les atouts de l'Afrique pour le développement d'une énergie propre... mais aussi tout ce qui reste à faire !

Amis et membres de l'ADESDIDA vous savez que seule une persévérance énergique et volontaire permettra d'avancer sans désespérer. Soyez remerciés de votre accompagnement.

Jean-Marie HOUDAYER
Président

SOMMAIRE

Page	1	éditorial de Jean-Marie Houdayer, Président
Pages	2 et 3	chronique du Frère Vicente, directeur du Centre de Tami
Pages	3 et 4	Hélène Kombate et son travail avec les femmes AFPHY de Dapaong
Page	5	rapport de la Bibliothèque par Sr Cristina Salido
Page	6	rapport de la paroisse St Paul par l'abbé Pierrot Mindiguilabe
Pages	7 et 8	un nouvel évêque pour Dapaong, un nouveau livre de G. Huet, les dons

LA CHRONIQUE DU FRERE VICENTE

Comme le temps passe vite ! Déjà le mois d'octobre approche... Malgré ce retard je ne vais pas manquer à mon rendez-vous habituel et vous conter les événements qui se sont déroulés au Centre Formation Rural de Tami durant les mois de mai à août derniers.

Nous terminions avril en scrutant le ciel et en espérant que les pluies nous soient favorables. Nous avons gardé cette même attitude durant les quatre précédents mois tant les nuages se sont montrés capricieux pendant cette saison. Nous avons eu une abondance de pluie durant le mois de mai, ce qui nous a permis de réaliser les travaux champêtres dans la sérénité. Et soudain, nous avons été punis durant le mois de juin par une sécheresse qui a empêché la croissance normale des cultures. Non content de cela, les nuages continuèrent à se moquer de nous en nous envoyant en septembre beaucoup plus de pluies que nous n'en avons besoin.

Malgré cette climatologie qui nous a été tout de même défavorable, grâce à notre détermination et notre réactivité, nous entrevoyons une campagne pas trop désastreuse. Nous avons initié cette année l'agriculture écologique - culture sans emploi de fertilisants chimiques, mais seulement avec du compost naturel - et la culture du sésame. Nous espérons que cette nouvelle culture sera très rentable pour les agriculteurs de la région.

En ces temps-ci, nous avons accueilli avec joie la naissance de deux nouveaux-nés, une fille et un garçon. Quel courage ont fait preuve ces deux jeunes mères ! Le matin tout comme leurs compagnons elles étaient aux champs en train de travailler, et le soir en train d'accoucher...

La mort nous a aussi touchés de près. Yendoubé, l'un de nos stagiaires, chef de famille, a commencé à se sentir mal à la mi-juin. S'en est suivi plusieurs visites à l'hôpital, avec son lot d'analyses et d'examen médicaux... Comme sa situation ne connaissait pas d'amélioration il décida de retourner dans son village, à Namondouba, pour voir s'il pourrait y recouvrer la santé. A la mi-juillet, il rendait l'âme. La veuve et sa fille restèrent dans la famille du défunt bien qu'elle eût souhaité retourner auprès de ses propres parents. Etant enceinte, elle ne pourra pas quitter la famille de son mari... même lorsqu'elle aura accouché. Impossible en effet de partir avec son nouveau-né... et il en sera ainsi, jusqu'à ce qu'elle soit obligé de se remarier avec un autre membre de sa famille politique...

Au cours du suivi des familles dans les villages, nous avons constaté que le malheur s'est abattu sur une femme, de la promotion de l'année passée. Pendant son séjour au Centre, cette femme présentait des maladies à répétition et cela l'a conduite plusieurs fois à l'hôpital de Dapaong. De retour dans son village, à Nagnon, les dépenses liées à sa maladie continuaient, mettant sérieusement en péril la pauvre économie familiale. Le comble, a été de découvrir à la maison, lors de l'une de nos visites, l'un de ses enfants qui ne pouvait marcher suite à une injection vaccinale. Je garde le souvenir du visage du père rempli de désespoir et d'impuissance quand je lui ai demandé pourquoi il n'a pas envoyé l'enfant au Centre des handicapés de Bombouaka, afin de suivre un traitement de guérison. En toute logique le CFRT s'est engagé à payer toutes les dépenses visant à la guérison et remise sur pied de l'enfant.

Cette année, nous avons reçu un groupe de volontaires PROYDE. Ce fut une expérience spéciale ; en effet le groupe se composait d'une famille, le couple et

ses trois enfants âgés de 8,11 et 16 ans. Nous avons également accueilli un étudiant de l'école d'agriculture de La Santa Espina de Valladolid. Leurs séjours avec nous ont été très appréciés pour le travail qu'ils ont abattu, leur facile intégration, la cohabitation avec les gens du Centre, et le bon esprit d'équipe...

Et... rien de plus pour le moment. Nous sommes confrontés maintenant à la phase finale de l'année qui se présente avec pleins d'événements importants : début de la campagne horticole, recrutement des familles pour l'année 2017, fin des récoltes, retour des familles dans leurs foyers d'origine ... tranquille donc ! Je vous raconterai tout cela dans ma prochaine chronique.

Salutations à vous tous,

Frère Vicente Bartolome Lera

Traduction de l'espagnol au français par le Frère Francis Goze

Hélène Kombate, coordinatrice du suivi des six Associations de Femmes pour la Promotion de l'HYgiène (AFPHY) se présente et explique ses activités auprès des femmes de Dapaong et de la région des Savanes.

« J'ai été recrutée en janvier 2008 par l'ONG FAR pour coordonner les AGR Activités Génératrices de Revenus des femmes rurales de la région des Savanes.

En 2015 les responsables du FAR m'ont également confié le suivi, l'appui, l'accompagnement et le conseil des AFPHY. Ce travail a été rendu possible grâce à l'engagement financier de l'ADESDIDA qui a estimé qu'il était essentiel, qu'après le départ de Mme Myriam Capello, initiatrice du projet de ramassage des ordures à Dapaong, les femmes engagées dans cette action ne soient livrées à elles-mêmes et que tous les efforts faits durant trois années soient réduits à zéro.

Pour mon activité, je suis motorisée et j'en suis à ma 3ème moto ! Mes déplacements sont nombreux et me conduisent dans 57 villages (regroupant 1 775 femmes rurales) et 6 quartiers (regroupant 110 femmes « AFPHY ») que je visite régulièrement pour conseiller, encadrer et appuyer.

J'ai établi un calendrier de tournées et de visites dans les villages et hameaux ; les plus reculés sont à 45 km de Dapaong ; les 6 quartiers de la ville de Dapaong : Worgou, Nassable, Didagou, Zongo, Kombonloaga, Nalolg sont aussi distants les uns des autres.

Je passe de quartier en quartier, de maison en maison, plusieurs fois par semaine ou par mois, pour rencontrer les membres des AFPHY lors de leurs réunions hebdomadaires ou mensuelles, mais aussi pour rencontrer les abonnés(es) des AFPHY qui ne paient pas régulièrement la cotisation qu'ils se sont engagés à verser en contrepartie de l'enlèvement de leurs ordures... ; pour discuter avec les membres des 6 Comités de Développement de Quartiers, avec les membres du Comité de pilotage, avec les autorités (Préfet, Maire, Directeurs de l'Assainissement et de la Santé,...).

Je discute beaucoup avec les femmes AFPHY pour les mobiliser, les organiser en de petites équipes pour des séances de travail ; pour régler parfois les litiges, les disputes qui naissent et ne manquent jamais entre les femmes, lorsqu'elles se retrouvent ensemble. Parfois, je règle les difficultés et conflits qui naissent entre elles et les membres des CDQ, elles et leurs abonnés(es) peu honnêtes.

J'anime les réunions et rencontres périodiques à partir des thèmes de conscientisation en utilisant la méthode « images-mots » que le FAR a mise au point. Elle consiste à présenter des images chocs aux femmes pour les pousser au débat, aux questionnements et aux interrogations. Cette technique délie les langues pour enfin s'exprimer et s'ouvrir davantage au monde moderne, bref, elle leur fait prendre conscience des enjeux actuels : la crise mondiale, l'environnement, la santé,

l'insalubrité, la précarité, l'hygiène alimentaire, la conservation et la transformation des produits saisonniers et locaux, l'excision des jeunes filles et leur non-scolarisation, l'établissement des papiers d'état civil, la puériculture, les AGR, la comptabilité simplifiée, la gestion de leurs activités et petites entreprises...

J'apprends aux femmes AFPHY la comptabilité simplifiée : pourquoi et comment circule l'argent ? les notions de gains, d'intérêts, de profits et pertes, de crédits, d'épargne et de capital...

Je leur apprend à créer et à gérer surtout leurs différentes AGR (Activités Génératrices de Revenus) en ville : petit commerce, élevage, maraîchage, commercialisation des céréales... à devenir leurs propres patronnes et à pouvoir investir dans des nouvelles petites entreprises (commerce saisonnier de fruits, de céréales, de tomates, des arachides...).

J'apprends aux secrétaires et secrétaires-adjointes des associations AFPHY et groupement AGR des villages à remplir convenablement leurs cahiers de comptes et à tenir proprement leurs documents comptables et leur secrétariat.

J'aide pour les calculs, la tenue des cahiers en recettes et en dépenses, et assure le contrôle de gestion des comptes des AFPHY, de la COOPEC et des caisses de groupes. Tout ceci est fait pour créer plus de transparence et de confiance entre elles.

Les recettes se composent des cotisations de ramassage des ordures, de la vente du compost, des dons, des subventions de la mairie, de l'ADESDIDA, de la préfecture et des autres bienfaiteurs...

Les dépenses consistent en l'achat au marché et dans les magasins de leurs équipements tels que brouettes, pelles, pioches, gants... Les prestations des tailleurs pour la confection des blouses, et des médecins pour les vaccinations anti-tétanique. Pour les femmes AFPHY je négocie des prix de gros et des prix de groupe afin que cela leur revienne moins cher.

Je planifie et organise pour les AFPHY des nettoyages de leurs quartiers respectifs, et des séances « ville propre » etc....

J'encourage et soutiens moralement et matériellement les plus faibles des groupes des quartiers : veuves, abandon des maris, divorcées, épreuves de la maladie, du deuil, mais aussi des joies... !

Je soutiens dans les quartiers et villages les enfants démunis, les orphelins et veille à leur scolarisation, surtout celle des jeunes filles et engage l'établissement de leurs papiers d'état civil et apporte parfois des dons de fournitures et d'habits.

Mon travail est donc d'être une courroie de transmission pour un meilleur encadrement et une meilleure reconnaissance de ces femmes et de leur travail dans la population et auprès des officiels et partenaires.

J'apporte des informations et nouvelles, amène les visiteurs étrangers dans les groupes AFPHY où je sers surtout d'interprète.

Enfin je rédige des comptes rendus de suivi et des rapports d'activités/ financiers mensuels et annuels présentés au FAR, à l'ADESDIDA, à Myriam (l'initiatrice du projet AFPHY), au comité de pilotage et aux autorités locales.

Ce travail à temps partiel représente un budget annuel d'un peu plus de mille euros dont un tiers environ en salaire et le reste en frais de fonctionnement (carburant et entretien de la moto, petites fournitures,...). »

Hélène Kombate Fanhandame, Dapaong, le 16 novembre 2016

Au delà du service des livres assuré par la bibliothèque, le Foyer des Jeunes a pu offrir plusieurs activités éducatives et de formation telles que :

- groupe de poèmes, accompagné par Sr Rosa et M. Aris, enseignant, dont le point culminant a été l'organisation de deux concours de poèmes pour les élèves intéressés.
- groupe de théâtre mis en place par Sr Rosa et M. Sylvain Patasse, qui a réussi à présenter sur scène une pièce écrite par la Sr Rosa.
- groupe de dessin accompagné par Sr Christa, qui a inclus une visite à Tantigou chez M. Jérôme, connu sous le nom d'artiste « Prince », la préparation de plusieurs affiches de décoration de la bibliothèque, et spécialement l'affiche de bienvenue aux jeunes allemands, venus en juillet dernier pour un projet de travail et de rencontre à Dapaong et au Foyer des jeunes.
- atelier de Philosophie, accompagné par M. Georges Lare, Sr Anne-Vé et des élèves engagés ; les sessions ont abouti à des émissions sur Radio Maria Dapaong.
- groupe de méditation, démarré dans l'ancien bureau aménagé en oratoire afin que les jeunes et adultes approchent et réfléchissent sur la Parole de Dieu.
- la détente n'a pas été oubliée avec l'aérobic, la danse et la gymnastique en musique. Guidés par Sr Rosa pour que les jeunes et adultes puissent se dépenser après leur journée de travail et d'étude.
- cours de guitare sous la direction de Sr Rosa pour une douzaine d'élèves qui se sont essayés à composer des chants ; ce cours étant complété par quelques sessions d'initiation au solfège offertes par des enseignants participants.

Les rendez-vous du vendredi soir ont été d'une grande variété : films et débats grâce au matériel fourni par l'ADESDIDA, festival pour l'unité des chrétiens, concours de poèmes, dessin et quizz ; soirées festives, film et fête des enfants, conférences sur l'affectivité et l'amour, sur le SIDA (en collaboration avec l'association Vivre dans l'Espérance), sur la mémoire et l'étude (avec le psychologue Rafael DAHON), etc.

La salle polyvalente équipée du vidéoprojecteur a été louée pour la projection de films documentaires pour les élèves.

Tout au long de l'année des nouvelles acquisitions ont été faites et mises sur les rayonnages à la disposition des élèves. Plusieurs nouveaux livres sont volés pendant l'année. Pour cette raison, certains ouvrages sont placés sous la surveillance des Sœurs.

En novembre 2015 deux ordinateurs ont été mis en place pour l'utilisation des élèves, ont suivi des séances d'initiation à l'informatique. Plus que pour la rédaction de textes, ils sont utilisés pour des recherches sur l'encyclopédie virtuelle « Encarta ». Beaucoup de contenus scolaires et d'informations sont ainsi rendus accessibles aux jeunes. Le soutien des ordinateurs, l'antivirus et les réparations lors de certains « abus » par les élèves comportent des coûts additionnels. Les élèves découvrent plus vite l'ordinateur pour l'amusement alors qu'on souhaiterait le réserver à leur formation.

En mai dernier trois Sœurs de notre congrégation sont parties pour Lomé afin de créer une nouvelle communauté dont la mission serait notamment l'accueil et le soutien des étudiants et jeunes arrivant dans la capitale. Une fête pleine de joie, de reconnaissance mais aussi de tristesse a eu lieu à l'occasion de leur départ, envoyées vers leur nouveau destin.

Du 3 au 16 juillet dernier un groupe de jeunes togolais du Foyer, coordonnés par Sœur Christa, a accueilli à Dapaong 7 élèves, deux professeurs et la sœur aumônière de l'Overberg-Kolleg de Münster en Allemagne ; ils avaient préparé cette visite au Togo durant toute l'année. Le chaleureux accueil que leur a offert le Foyer des Jeunes a rendu cette rencontre interculturelle inoubliable à tous les participants.

Sr Cristina Salido, Serviteur de l'Évangile, Dapaong le 18 novembre 2016

COMPTE RENDU
des AIDES APPORTÉES
À LA PAROISSE ST PAUL
PAR L'ABBÉ PIERROT
MINDIGUILABE

Chers frères et sœurs, membres de l'ADESDIDA, nous vous saluons cordialement et venons vers vous, après un temps de silence et de travail, pour faire le point sur les projets de développement dont vous avez été les sponsors, et que notre paroisse a portés pour le bien des enfants et de notre environnement.

Nous sommes aujourd'hui à la fin des travaux et ces projets sont maintenant réalisés. Nous rendons grâce à Dieu et à vous, membres de l'Association, nous vous disons un sincère merci et toute notre reconnaissance.



Grâce à votre soutien, deux cents enfants qui étaient sans identité peuvent se dire maintenant: « Nous aussi, nous sommes là » « Nous sommes aussi citoyens togolais » « Nous sommes maintenant, au même niveau, que les enfants des parents nantis ». Ce qui paraît extraordinaire c'est qu'après la sensibilisation, les parents nous avouaient leur

satisfaction et en même temps leur ignorance du tort qu'ils font à leurs enfants en ne les déclarant pas à l'état civil. Il est vrai qu'ils n'ont souvent pas assez de ressources pour subvenir aux besoins de leur famille ; ils méconnaissaient jusqu'à ce jour les avantages et inconvénients que l'enfant court s'il n'a pas d'acte de naissance. Ils se rendent compte, qu'à cause de leur ignorance et de leur pauvreté, ils doivent maintenant dépenser une fortune et connaître beaucoup de tracas avant de pouvoir établir l'acte de naissance de leur enfant, s'ils ne l'ont fait dans les quarante-cinq jours suivant sa naissance. Les parents tout comme les enfants eux-mêmes sont maintenant conscients de l'importance de la déclaration de la naissance d'une personne à l'état civil.



Pour le projet de reboisement, les enfants l'ont pris à bras le corps. Ils se sont impliqués dans sa réalisation : « un enfant, un arbre ». Cela est devenu une chose faisable pour eux. Pour les encourager dans cet élan, nous leur avons offert, pour la rentrée scolaire 2015, des fournitures scolaires. Nous avons planté ces arbres dans les espaces vides près des

écoles ou de l'église : des lieux souvent fréquentés mais nus. Les parents comme les enfants ont reconnu très tôt que ce projet se réalisait à leur avantage et que c'est de leur intérêt de s'en occuper ; et ils l'ont réellement fait. Avec cette saison des pluies, nous sommes dans la deuxième année des plantations ; les arbres grandissent bien. Nous sommes convaincus qu'ils changeront notre nature et dans peu de temps nous aurons un environnement plus sain. Chers membres de l'ADESDIDA votre geste est un vrai plus pour les cinq villages concernés par l'établissement des actes de naissance et par le reboisement que nous avons fait. Rassurez-vous, avec votre soutien ils iront de l'avant et ne retomberont plus dans les mêmes erreurs dues à l'ignorance.

Abbé Pierrot Mindiguilabe, Dapaong le 4 novembre 2016

LA NOMINATION D'UN NOUVEL ÉVÊQUE POUR LE DIOCÈSE DE DAPAONG

L'abbé Dominique Banlène Guigbile a été nommé par le pape François, le 15 novembre 2016, comme nouvel évêque de Dapaong, au nord du Togo ; il était jusqu'à ce jour vicaire épiscopal pour la coordination pastorale.

Le diocèse de Dapaong, érigée en 1965, compte près de 61 000 catholiques selon le recensement de 2013. Il compte 16 paroisses, une trentaine de prêtres, une cinquantaine de religieux et quelque 70 religieuses.

Il succède à Mgr Jacques Anyilunda, évêque diocésain depuis 1990, dont le Pape a accepté la renonciation pour raison de santé.

Dominique Guigbile est né le 30 décembre 1962 à Kpandéntangue-B (préfecture de Tone) dans le diocèse de Dapaong.

Après ses études primaires et secondaires, il entre au Grand Séminaire Saint Gall à Ouidah, au Bénin, pour y faire ses classes de philosophie et de théologie.



P. Dominique Guigbile, le nouvel évêque de Dapaong

Il est ordonné prêtre pour le diocèse de Dapaong le 30 décembre 1992.

De 1993 à 1996, il est vicaire de la paroisse Ste Monique de Dapaong et directeur du Foyer Séminaire Payenn St Clément de Dapaong.

De 1996 à 2002, il prépare et soutient sa thèse sur « Le culte des ancêtres et la foi chrétienne : essai d'anthropologie religieuse chez les Mobas du Nord Togo » sous la direction de Pierre Erny à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Strasbourg.

A son retour il est nommé curé de la paroisse Ste Monique de Dapaong et Secrétaire général de la Fraternité nationale des prêtres diocésains (2002-2009).

Depuis 2003, il est vicaire épiscopal pour la coordination pastorale, et depuis 2009 curé de la paroisse St Pierre de Korbongou.

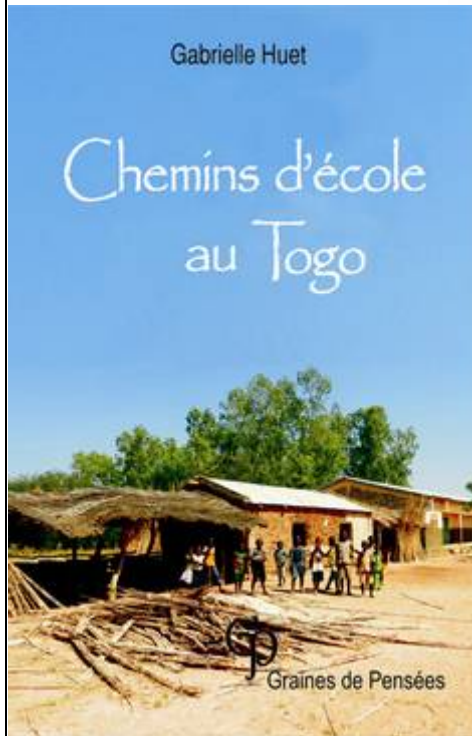
En outre, il est membre du Conseil presbytéral, du Collège des Consultants, du Conseil pour les Affaires économiques du diocèse, ainsi que professeur invité au Grand Séminaire Interdiocésain St Jean-Paul II de Lomé et de l'Université publique de Kara.

L'ordination épiscopale aura lieu à Dapaong le 4 février 2017.

UNE INITIATIVE GÉNÉREUSE

M. Franz Antheaume, a voulu respecter la demande de son père, **Yves Antheaume** décédé à la fin du mois de juillet dernier. Il était amoureux de l'Afrique, membre de l'ADESDIDA depuis plus de 35 ans, et ancien président de l'association des anciens élèves de l'ENSAE. 1 660 € ont été collectés et vont permettre l'achat d'équipements (moulin et torréfacteur) pour la production de beurre de karité et de moutarde de néré par les femmes de la savane togolaise. Cette action est portée par l'association Songou Man de Dapaong à qui nous remettrons les fonds début 2017.

UN NOUVEAU LIVRE DE
GABRIELLE HUET
NOTRE VICE-PRESIDENTE



Chemins d'école
au Togo

Gabrielle Huet passe plusieurs mois par an au Togo, depuis de nombreuses années, au contact de la population. Elle se consacre à recueillir des témoignages très concrets sur les traditions, la façon de vivre et les solutions apportées au quotidien. Ce 4^e ouvrage apporte des témoignages aussi divers qu'émouvants, des souvenirs d'école, pour transmettre les expériences vécues aux générations futures.

Trente-deux Togolais, âgés de 85 à 20 ans, racontent comment ils ont vécu l'aventure de la scolarisation. C'est le récit d'un périple parfois entamé à coups de bâton, souvent avec appréhension, dont ils se souviennent avec émotion.

Les grands thèmes de ce livre : la découverte de la vie à l'école, les enseignants, l'école pour les filles, l'apprentissage du français et l'avenir de l'école, mettent en valeur le patrimoine d'une époque charnière pour en garder la mémoire historique.

Gabrielle Huet se plaît à vous faire faire le chemin avec chacun de sa trentaine de personnages, parcours qui va du premier jour de l'école à la vie d'adulte, parcours pendant lequel vous partagez des émotions indicibles : vous vivez l'effusion communautaire des jeunes filles des internats tenus par les sœurs catholiques ; vous êtes emporté par l'ambiance féérique de l'internat des enfants handicapés qui partagent le plaisir de jouer à quatre pattes avec les enfants valides ou à la bataille rangée avec des cailloux dans une insouciance totale ; vous avez l'impression d'un touriste qui refait le même itinéraire à plusieurs reprises sans se lasser car chaque voyage est singulier et présente toujours une nouvelle facette de l'école togolaise.[...]

Lardja Laré


Graines de Pensées



FAIRE UN DON
EN 2016

Petit rappel pour les distraits et les retardataires !

La fin de l'année est traditionnellement la période de défiscalisation. En adressant votre chèque avant le 31 décembre vous pourrez déduire 66% de votre don, de votre impôt sur le revenu de 2016. ADESDIDA vous remercie vivement de votre geste de soutien envers nos actions, et vous adressera fin janvier un reçu fiscal.



Bulletin de versement à l'ADESDIDA (pour le développement du nord du Togo)

Nom :Prénom :

Adresse :

Code Postal :Ville :

Adresse mail :@.....

Je verse la somme de 65 €, 85 €, 110 €, autre :€

Je souhaite acheter « Chemins d'école » au prix de 17 € frais de port compris (en France)

► Je recevrai un reçu fiscal pour déduire 66% de ce don de mes impôts.

Je souhaite recevoir la « Lettre aux Amis »

Tout versement doit être adressé à :
ADESDIDA
47 rue Jouffroy d'Abbans
75017 Paris